
Un samedi soir printanier

[Je ne retrouve pas mes clefs et mon chat m'attend dehors.](#)

Je saisis son impatience aux grattements soutenus en bas de la porte.

Nous avons joué une demi-heure dans la cour de derrière, lui pourchassant les papillons et les mouches, moi à ses trousses pour l'empêcher à l'instant ultime de les attraper qu'un appel me fit rentrer, et je refermais par inadvertance la porte. C'était Agnès. Elle me proposait de sortir ce soir au marché de nuit. De commérage en commérage, j'oubliais que mon petit compagnon ne m'avait pas suivi dans la case et je tournais la clef dans la serrure de la porte avant de la retirer et de la poser sur la table basse.

J'allais dans la salle de bain me doucher et me préparer pour la soirée, quand je pris soudainement conscience de l'absence de ma boule de poils rousse et blanche dont le corps svelte s'installe toujours langoureusement sur le bord du lavabo lors de mes ablutions.

Le temps d'attraper une serviette et de me ruer vers la porte, me voici à tenter de l'ouvrir tandis que mon chat s'énerve.

Me rappelant peu à peu mes gestes, je reprends le trousseau sur la table. Mais quelle idée d'avoir mis toutes mes clefs dessus ! Je ne sais plus quelle est celle du patio arrière. J'en suis à tester la cinquième, j'entends mon félin s'agiter et émettre des miaulements de plus en plus longs et stridents. Cela me pousse à vite retrouver la bonne. L'une d'elles tourne enfin dans le verrou et mon chat s'engouffre dans le salon.

Il se remet de ses émotions en se toilettant, je repars m'apprêter et, un peu plus tard, je récupère sa laisse et son harnais dans l'armoire accolée au réfrigérateur. À leur vue, il comprend qu'une balade aura lieu. Il accourt, queue dressée et balançant des hanches, et ne rechigne pas quand je le harnache.

« Allons ! lui dis-je, tu découvriras de belles choses, j'en suis certaine. »

Nous sortons et descendons les ruelles du village jusqu'à atteindre la place principale. La foule se densifiant, mon chat me demande de le porter et je l'allonge sur mon épaule droite, ce qui lui permet de profiter d'un bon poste d'observation. Ses yeux écarquillés roulent au rythme des mouvements des passants et il lève son museau à chaque nouvelle odeur qui flotte dans l'air. Arrivée au point de rencontre, j'aperçois Agnès à quelques mètres. Je perce la foule, mais je subis le flot des passants et me retrouve dans une allée avec des stands de broderies, d'accessoires en cuir et de gadgets pour enfants. J'essaie de remonter vers Agnès, mais un violent coup me percute sur la gauche. Je tournoie et mon chat saute à terre. Dans l'affolement, il m'enroule avec sa laisse à une autre paire

de jambes que la mienne. Déséquilibrée, je bascule, entraînant l'autre personne dans ma chute.

« Oh, pardon ! Mille excuses ! » Bafouillé-je.

En me retournant, je croise le regard du jeune homme que mon chat a emprisonné avec moi. Je sens que je rougis et je détourne la tête vers un stand animalier installé un peu plus loin. [Et voilà que j'aperçois dans leur cage deux oiseaux inséparables.](#)